L'autre extension est vers une "relativisation" au-dessus de topos localement annelés convenables (les notions "absolues" étant obtenues en prenant comme base un topos ponctuel). Ce travail conceptuel, mûr depuis plus de vingt-cinq ans et amorcé dans la thèse de Monique Hakim, attend toujours d'être repris. Un cas particu-lièrement intéressant est celui d'une notion d'espace rigide-analytique relatif, qui permet de considérer des espaces analytiques complexes ordinaires et des espaces rigide-analytiques sur des corps locaux à caracté-ristiques résiduelles variables, comme les "fibres" d'un même espace rigide-analytique relatif; tout comme la notion de schéma relatif (qui a fini par entrer dans les moeurs) permet de relier entre elles des variétés algébriques définies sur des corps de caractéristiques différentes.

Note 914 Alors que le travail de thèse de Demazure, comme celui de Raynaud, utilise de façon essentielle une technique consommée des schémas qu'ils ont apprise à mon contact, les idées essentielles de leurs travaux respectifs ne font pas partie de la panoplie "grothendieckienne", ce qui distingue leur travail de celui de mes autres élèves de la première période. Il est possible que cette circonstance ait eu comme conséquence une continuité dans leur oeuvre, exempte d'une rupture par l'effet du "syndrome d'enterrement du maître". Cela ne signifie pas forcément que ce syndrome n'ai touché l'un ou l'autre d'une autre façon. J'ai été frappé, il y a trois ans, de l'attitude de Raynaud vis-à-vis du travail de Contou-Carrère sur les jacobiennes locales relatives. Les résultats annoncés sont profonds, difficiles, et de toute beauté, et vont bien au-delà d'une simple généralisation de choses "bien connues". Il y a un lien inattendu avec la théorie de Cartier des courbes typiques, de magnifiques formules explicites - le tout entièrement dans les cordes de Raynaud (et les miennes). La fraîcheur de son accueil a dû peser de façon décisive dans le retrait stratégique de Contou-Carrère, abandonnant aux profits et portes un sujet dans lequel il s'était investi sans réserve et qui, pouvait-il sembler, n'allait lui rapporter que des ennuis... ¹³²(*). Ma lettre où je lui fais part de ma surprise (peinée) au sujet de cette insensibilité à la beauté de ces résultats, est restée sans réponse.

15.3.10. ... et la tronçonneuse

Note 92 Quand je suis venu m'installer dans la région, il y a près de quatre ans, il y avait pas loin de chez moi une belle cerisaie. Souvent quand je me promenais j'allais y faire un tour. J'avais plaisir à voir ces cerisiers drus, dans la force de l'âge, aux troncs puissants, qui semblaient depuis toujours faire corps avec ce bout de terre, où les herbes folles prolifèrent librement. Ils n'ont pas dû connaître engrais ni pesticides, et à la saison des cerises, c'était là que j'allais pour en cueillir qui aient du goût. Il devait bien y en avoir vingt ou trente, des arbres.

Un jour quand j'y suis retourné, j'ai vu tous les troncs coupés à hauteur d'homme, les couronnes affalées sur le sol à côté du tronc, moignons en l'air - une vision de carnage. Avec une bonne tronçonneuse, ça a dû être vite fait, une heure à tout casser. Je n'avais jamais rien vu de tel - quand on coupe un arbre, on prend en général la peine de se baisser, pour le couper à ras le sol. Il y a la mévente des cerises, d'accord, et cette cerisaie elle devait pas donner des tonnes, c'est entendu - mais ces moignons de troncs disaient autre chose que mévente et rendements...

Hier j'ai eu ce sentiment à nouveau, d'un tronc vigoureux, aux puissantes racines et à la sève généreuse, aux branches fortes et multiples prolongeant son élan - tronçonné net, à hauteur d'homme, comme pour le plaisir. C'est d'avoir pris la peine de regarder les maîtresses branches une à une, et de les voir chacune tronçonnée, qui a fini par me faire voir ce qui s'est passé. Ce qui était fait pour se déployer, en continuité d'un élan,

^{132(*)} Pour des précisions, voir la sous-note n°95₁ à la note "Cercueil 3 - ou les jacobiennes un peu trop relatives", n°95.